

JIMMY ET SES SŒURS

par La Compagnie de Louise

I Dossier pédagogique I

La Compagnie de Louise

THÉÂTRE
CRÉATION - dès 8 ans

Judi 11 avril - 19h30



Durée : 1h05



Texte :
Mike Kenny,
traduction Séverine Magois

Mise en scène :
Odile Grosset-Grange

Avec :
Fleur Sulmont
(distribution en cours)

Scénographie :
Marc Lainé

Lumière et Régie :
Erwan Tassel

Son :
en cours

« J'aimerais être invisible. »

Et si le monde avait basculé. Et s'il était décidé que pour les protéger, les femmes ne devaient plus sortir sans être accompagnées. Et si dans une famille avec trois filles, l'une d'entre elles, Princesse, se déguisait en garçon d'abord par nécessité, pour aller faire des courses ? C'est comme ça que tout a commencé. C'est ainsi que Princesse est devenue Jimmy Fisher et a pris goût à la liberté que cela lui offre. Mais on dit que dehors les loups commencent à envahir la ville...

Suivant le fil rouge des contes initiatiques, Mike Kenny nous entraîne dans une histoire surréaliste sur les traces de ces trois sœurs et de la découverte de leurs libertés. La dimension fantastique de son récit ne manque pas de nous interroger. Serons-nous autorisés à devenir ce que nous sommes ? Libres, différents et égaux ?

SOMMAIRE

Avant de voir la pièce

- **Autour du titre et de l’affiche** p 3
- **Jimmy, ses sœurs et le petit chaperon rouge** p 4

En prolongement, après le spectacle

- **La réécriture des contes merveilleux** p 5
 - Version de Perrault p 5
 - Version de Grimm p 6
 - Dans la pièce p 7
- **Etudier la mise en scène** p 8
- **Accompagner les élèves dans la réflexion** p 8
 - Autour de la question du genre p 9
 - Autour de la question des apparences p 10
 - Autour de la question des règles p 10
- **Bibliographie** p 11

Avant de voir la pièce

[Ce spectacle peut s'insérer dans une séquence pédagogique de cycle 3 ou de début de cycle 4 autour du conte merveilleux ou de la thématique « Regarder le monde, inventer des ondes »]

• Autour du titre et du visuel

Le titre *Jimmy et ses sœurs* est donné aux élèves, qui élaborent des hypothèses quant à l'histoire qui va leur être racontée :

- Jimmy : prénom masculin, la version anglaise de Jacques, le diminutif de James ;
- Une fratrie composée d'un garçon et de plusieurs sœurs. On pourra demander aux élèves d'imaginer la place de Jimmy dans la fratrie (aîné, cadet, benjamin) et combien il y a de sœurs.

La classe est ensuite divisée en deux ou en plusieurs groupes. L'un des deux visuels du spectacle est distribué à chacun des groupes.

- Description de l'image (pour l'image 1, être attentif au sous-titre « *j'aimerais être invisible* ») ;
- Etablissement d'un lien entre l'image et le titre de la pièce ;
- Confrontation des deux visuels et des différentes hypothèses.



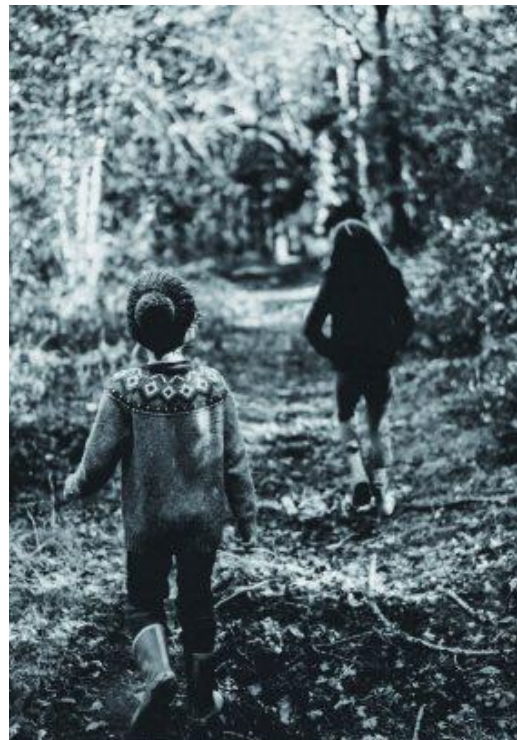
Jimmy et ses sœurs



La Compagnie de Louise
THÉÂTRE

jeu 11/04 - 19h30

« J'aimerais être invisible. »



• Jimmy, ses sœurs et le petit chaperon rouge

On lit ou l'on fait lire aux élèves le descriptif du spectacle.

« Et si le monde avait basculé. Et s'il était décidé que pour les protéger, les femmes ne devaient plus sortir sans être accompagnées. Et si dans une famille avec trois filles, l'une d'entre elles, Princesse, se déguisait en garçon d'abord par nécessité, pour aller faire des courses ? C'est comme ça que tout a commencé. C'est ainsi que Princesse est devenue Jimmy Fisher et a pris goût à la liberté que cela lui offre. Mais on dit que dehors les loups commencent à envahir la ville... »

- Les élèves peuvent valider, rectifier les hypothèses faites à partir des images précédentes, notamment concernant le travestissement ;
- Si l'hypothèse n'est pas apparue avec la seconde image, le lien peut être fait avec le conte du Petit Chaperon rouge. On identifiera avec les élèves les invariants du conte qui apparaissent dans le texte ci-dessus et la seconde image :
 - Sortir pour faire des courses ;
 - Le goût pour la liberté, le fait de s'écarter du chemin pour cueillir des fleurs ;
 - Le loup ;
 - L'impression inquiétante qui ressort de l'image en noir et blanc (forêt, sentier...)

A l'oral, on demande aux élèves de raconter le conte. Un rappel sur les deux versions existantes (Perrault et Grimm) peut être demandé/ expliqué.

A l'écrit, on pourra donner aux élèves la réplique suivante et leur demander de poursuivre le récit, en restant cohérent avec les hypothèses formulées préalablement et/ou ce qu'ils connaissent de la structure du conte.

« Il était une fois trois sœurs qui vivaient dans une maison aux abords d'une ville, près d'une forêt. Un jour leur père leur a dit qu'elles ne pouvaient plus sortir. Il fallait qu'elles restent dans la maison. »

En prolongement, après le spectacle

• La réécriture des contes merveilleux

Quels sont les contes et légendes qui sont évoqués dans la pièce ? A quels indices les avez-vous repérés ?

- Les contes qui sont évoqués explicitement :
 - *Le Petit Chaperon rouge*,
 - On pourra demander aux élèves de comparer la fin du conte de Perrault, de celui de Grimm et la fin de la pièce

Version de Perrault :

« Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit, sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras !

— C'est pour mieux t'embrasser, ma fille !

— Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes !

— C'est pour mieux courir, mon enfant !

— Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !

— C'est pour mieux écouter, mon enfant !

— Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux !

— C'est pour mieux te voir, mon enfant !

— Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !

— C'est pour te manger !

Et, en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea. »

Version de Grimm :

« Elle dit bonjour, mais ne reçut pas de réponse. Elle alla vers le lit et ouvrit les rideaux. La grand'mère était couchée, ses coiffes rabattues sur sa figure, et elle avait l'air tout drôle.

— Eh ! grand'mère, que vous avez de grandes oreilles !

— C'est pour mieux t'entendre.

— Eh ! grand'mère, que vous avez de grands yeux !

— C'est pour mieux te voir.

— Eh ! grand'mère, que vous avez de grandes mains !

— C'est pour mieux te saisir.

— Eh ! grand'mère, que vous avez une horrible bouche !

— C'est pour mieux te manger.

En disant ces mots, le loup sauta du lit et goba le pauvre petit Chaperon rouge.

Lorsque le loup eut apaisé son vorace appétit, il se recoucha, s'endormit et se mit à ronfler tout haut. Le chasseur passait par là ; il pensa : « Comme la vieille ronfle ! Voyons si elle n'a besoin de rien. »

Il entra dans la chambre et, s'approchant du lit, il vit que le loup y était couché.

— Te voilà enfin, dit-il, vieux pécheur ! il y a longtemps que je te cherche.

Il allait mettre en joue sa carabine, quand il songea que le loup pourrait bien avoir mangé la mère-grand, et qu'il serait encore temps de la sauver.

Au lieu de faire feu, il prit des ciseaux et commença de découdre le ventre au loup endormi. Après qu'il eut donné deux coups de ciseaux, il vit briller le petit Chaperon rouge ; deux nouveaux coups, et la fillette sauta dehors en s'écriant :

— Ah ! quelle peur j'ai eue ! comme il faisait noir dans le corps du loup !

Puis vint la vieille grand'mère encore vivante, mais à peine pouvait-elle respirer.

Le petit Chaperon rouge ramassa vite de grosses pierres, et ils en remplirent le ventre du loup. Quand le compère s'éveilla, il voulut sauter à bas du lit ; mais les pierres étaient si lourdes qu'aussitôt il retomba : il était mort.

Tous trois furent bien contents ; le chasseur prit la peau du loup et l'emporta ; la mère-grand mangea le gâteau et but le vin que le petit Chaperon avait apportés, et elle retrouva ses forces ; mais le petit Chaperon rouge se dit : « De ta vie tu ne t'écarteras plus de ta route pour courir dans le bois, quand ta mère te l'aura défendu. »

Dans la pièce :

« UNE Je pense que j’aurai bientôt plein de nouvelles histoires pour noircir tous ces livres. Et toi ? »

DEUX Je pense que j’irai dans la forêt. Je ne porterai pas le manteau rouge, et je ne resterai pas sur le chemin. Et toi ?

TROIS Je pense que certains jours je serai un garçon, et que certains autres je serai une fille. Et vous ne pourrez pas toujours dire qui est qui. Je m’assoierai sur une chaise et je mangerai à une table et je penserai au monde.

UNE Pourquoi ?

TROIS Parce que. Et je pense aussi qu’il y a des loups filles aussi bien que des loups garçons. »

- *Raiponce* : « Et de fil en aiguille, tout est allé trop loin, et avant qu’on s’en rende compte, on avait coupé les cheveux de Princesse, parce qu’elle essayait de s’enfuir de la tour où on était toutes les trois emprisonnées. »
- *Cendrillon* : « Moi je suis Cendrillon et je vais au bal. »
- Les contes dans lesquels on rencontre trois sœurs :
 - *La Belle et la bête* : un riche marchand père de trois filles dont la cadette se nomme Belle ;
 - *Cendrillon*
- La légende biblique de Samson : « *Ça me rappelle cette histoire que j’ai lue un jour sur un homme qui s’était fait couper les cheveux et qui avait perdu tous ses pouvoirs.* »

Pour rappel :

Samson est un héros d’une force hors du commun, force qu’il doit, selon le récit de la Bible, à sa longue chevelure. Parmi les exploits racontés, Samson tue un lion à mains nues. De même, il tue trente hommes d’Ashkelon pour les dépouiller de leurs habits. Prisonnier des Philistins, il parvient à défaire ses liens et, armé d’une mâchoire d’âne, il défait les 1 000 Philistins. L’épisode le plus célèbre est sa séduction par Dalila. A la demande des Philistins, celle-ci se rapproche de Samson pour découvrir le secret de sa force. Elle apprend ainsi que la force de Samson lui vient de sa chevelure de nazir, car il est consacré à Dieu. Dalila le trahit et après avoir rasé les sept tresses de Samson elle appelle des Philistins pour qu’ils lui crèvent les yeux. Enfermé par ses ennemis à Gaza, Samson est sorti du cachot pour les divertir. Lors d’un sacrifice à leur dieu Dagon, alors que ses cheveux ont commencé à repousser, il est placé entre deux colonnes et implore Dieu de le rendre assez fort. Il écarte les colonnes du palais à mains nues afin de le faire s’écrouler et tue ainsi avec lui plusieurs milliers de Philistins.

On pourra réfléchir, à partir du parallèle avec la légende de Samson, à la symbolique des cheveux coupés :

- Pour Samson, les cheveux longs sont symboles de force et de virilité, qu’il perd lorsque Dalila lui coupe ses tresses

- Pour Princesse, les cheveux longs représentent un attribut qui lui vaut d'être identifiée comme une fille à l'extérieur. Les cacher ou les couper lui permet de se libérer des règles.

- **Etudier la mise en scène**

On pourra demander aux élèves comment sont représentés sur scène :

- La transformation de Princesse en Jimmy ;
- L'espace de la maison et l'espace extérieur ;
- Les loups.

- **Accompagner les élèves dans la réflexion**

Les questions suivantes peuvent être traitées en classe entière, sous la forme d'un atelier philo mené oralement puis synthétisé par écrit, ou par groupe avec une restitution orale ou écrite des réflexions menées à destination des autres groupes.

[Pour rappel, la démarche de l'atelier philo (méthode Lipman) :

- Le spectacle sert de point de départ à la réflexion ;
- Les élèves discutent de ce qui les a questionnés et établissent un ordre du jour, une question à approfondir ;
- Ils débattent librement (avec ou sans régulateur de parole, type bâton ou sablier) ;
- Des extraits précis de la pièce sont rappelés aux élèves et analysés ;
- Une réponse, de préférence nuancée, est élaborée collectivement.]

- Autour de la question du genre :

- A-t-on le droit de faire les mêmes choses lorsqu'on est un garçon ou une fille ?
- Doit-on donner la même éducation à une fille et à un garçon ?

Extraits de la pièce sur cette question :

- « Ce n'est pas pour toi, jeune fille. Retourne vite chez toi. »
- « On se déguisait en cow-boys, en licornes, en pirates, en rivières. »
- « Les règles ont changé. Les jeunes filles et les femmes ne peuvent plus sortir seules. Elles doivent toujours être accompagnées. »
- « Certains ne sont pas courageux. Ils t'aiment bien, c'est juste qu'ils ne sont pas courageux. Il faut qu'ils suivent le mouvement, comme des moutons. »
- « UNE - Maman, qu'est-ce que tu veux dire ? Attaquer ?
« Attaquer. Tu sais très bien ce que je veux dire. Attaquer. »

TROIS - Ne sois pas bête.

« Les gens se sont mis en colère. Le gouvernement a pris peur. C'est dangereux. Bla, bla, bla. Donc, vous autres, les filles, on vous garde à la maison. Pour vous protéger. »

TROIS - Ce n'était pas la première fille à se faire attaquer. Non mais quelle crétine.

« Ce n'était pas la première, ni la seule, mais c'est elle qui a tout changé. »

UNE - Donc il faut qu'on reste enfermées ?

DEUX - C'est pas juste ! Empêchez plutôt les garçons de sortir. »

- Autour de la question des apparences :
 - Doit-on se fier aux apparences ?
 - Vaut-il mieux montrer ou déguiser qui on est réellement ?

Extraits de la pièce :

- « Le grand méchant loup ne posait problème que si on portait le manteau rouge. Et pour ma part, je ne me ferai pas attraper à cause de ce que je porte sur le dos. »
- « Pour une raison ou pour une autre, elle pensait que le monde n'avait pas déjà ancré de vilaines choses dans nos têtes, et elle avait oublié ce que sait tout enfant. À savoir que l'inconnu est comme le noir. Ce qui reste tapi dans l'obscurité est autrement plus effrayant. Personnellement, j'aime voir ce à quoi j'ai affaire. »
- « UNE - Tu portes des vêtements de fille. Ce sont tes vêtements. Avant tu les portais tout le temps. Tu le fais encore.

TROIS - Je suis pas une fille. Je me comporte pas comme une fille.

DEUX - Non, tu te comportes comme un garçon. Et tu es une fille. Pourquoi tu ne peux pas être simplement toi-même ? »

- « Je ne suis un loup que quand je suis dehors, dans la forêt. Dans une maison, je redeviens un garçon. Je devrais rentrer chez moi. Ma mère sera inquiète. »

- Autour de la question des règles :
 - Doit-on toujours respecter les règles ?
 - Vaut-il mieux fixer des règles à son enfant ou le laisser libre de faire ses propres expériences ?

Extraits de la pièce :

- « Parce que c'est mon ami. Là-dessus, ils ne peuvent pas changer les règles. Et c'est quoi ces règles d'abord ? Qui les écrit, puis les change et ne les respecte jamais ? Pourquoi il a fait ça ? Il m'a fuie, comme ça. »
- « Maman. Écoute. Je sais que tu ne veux pas, mais on a besoin de toi. Je sais que ce n'est pas toi qui as écrit les règles, et je sais qu'elles te dépassent. Et je sais que ça te chagrine. Donc, j'ai cherché une histoire qui te donne un peu de grain à moudre. Je n'en ai trouvé aucune. Elles sont toutes remplies de mères mortes et de méchantes marâtres. Aucun intérêt. Mais j'ai trouvé ceci. Ce n'est pas une histoire. C'est vrai. »

• **Bibliographie pour approfondir les thématiques de la pièce**

- Albums jeunesse
 - *Le Petit loup rouge*, d'Amélie Fléchais
 - *Marre du rose*, d'Ilyah Green et Nathalie Hense
 - *Olivia, reine des princesses*, de Ian Falconer
 - *Un conte peut en cacher un autre*, de Roald Dahl
 - *Mulan*,
- Pièces de théâtre
 - *Le Petit chaperon rouge*, de Joël Pommerat
 - *Sous l'armure*, de Catherine Anne
 - *Mon frère, ma princesse*, de Catherine Zambon
 - *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon*, Christian Briel
 - *Quelques minutes de silence*, Philippe Gauthier
 - *Cache-cache*, d'Eric Pessan
- Récits :
 - *Bacha Posh*, de Charlotte Erlih (niveau cinquième)
 - *Garçon ou fille*, Terence Blacker
 - *Le grand livre d'Olga*, de Geneviève Brisac
 - *Séraphine*, de Marie Desplechin